

# Tous pour Jarville

## Les intentions sont bonnes, la pratique semble despotique.

Chères Jarvilloises, Chers Jarvillois,

Un an déjà, de bonnes intentions mais la réalité est autre. La Fabrik, la benne à idées, le Conseil coopératif, les diagnostics en marchant sont des tentatives de participation ; la montagne n'accouche que d'une souris. Le conseil coopératif n'a toujours pas vu le jour. On nous parle beaucoup de co-construction qu'en est-il réellement ?

La démocratie participative, comme nous l'avions déjà écrit dans notre programme de campagne, est un élément majeur du bon vivre ensemble. Il convient pour y parvenir de s'entourer de professionnels en la matière. Outre la nécessité de faire émerger un constat partagé, elle requiert un agenda, un animateur, un processus de concertation défini et une liste précise de sujets à traiter. Mais de plus il faut une discipline collective et surtout une maturité délibérative, sans cela cette concertation serait rabaissée à des confrontations le plus souvent simplistes et stériles.

La majorité actuelle s'efforce de mettre en œuvre cette démocratie quitte à faire de nombreuses erreurs de débutant. Pour preuve, en un mois, la ville a procédé dans la confusion la plus totale pour les Jarvillois, à 3 enquêtes et à 7 réunions dites de concertation. Pour nous, la démocratie participative n'est pas la multiplication des questionnaires et réunions.

Le battage médiatique peut donner l'illusion d'un débat d'idées. Force est de constater que la majorité communique à coups de notifications sur les réseaux sociaux. De plus elle utilise un langage pour "faire dans le vent" qui désacralise l'Institution. Nous pensons même qu'elle prend les "Jajas" pour des "Gagas". Il convient donc de rappeler ici, que le "j'aime" n'est en aucun cas un soutien et que cette technique, loin d'être de la démocratie participative, reste ce que le "tweet" est à la Pensée.

La stratégie territoriale de sécurité, de prévention de la délinquance et de lutte contre les incivilités est un bon exemple du manque de concertation. Le règlement de police adopté en octobre 2020 n'est développé dans le journal communal qu'au mois de mai, après 600 amendes.

D'autre part, une décision qui a été prise à l'unanimité en commission, a été inversée du fait du prince. Ceci augure mal du devenir de la concertation et ressemble à une gestion despotique.

Il convient de respecter les concitoyens qui s'impliquent et de ne pas faire les mêmes erreurs que sur le plan national avec le Grand Débat ou la Convention Citoyenne pour le Climat. Est-il utile de poser la question : Pourquoi les citoyens n'ont-ils plus confiance en leurs élus ?

La démocratie participative exige de prendre le pouls des concitoyens. Comme le précise Pierre Rosanvallon, "Démocratie signifie aussi attention à tous, prise en compte explicite de toutes les conditions".

La démocratie moderne demande une réponse efficace de l'action publique. Jouer avec les réseaux sociaux au lieu d'agir conduit à une colère diffuse. Depuis des années la violence verbale, écrite ou physique à l'encontre des élus, monte. En 2020, 1200 élus ont subi une agression. Ceci est inadmissible, les causes sont souvent partagées. Il ne suffit pas de faire rêver les Jarvillois à un "Nouvel Horizon" ou à un "Jarville Demain" mais encore faut-il agir pour répondre à leur quotidien. Nous ne sommes pas certains que leur préoccupation première soit l'élaboration d'un nouveau logo pour la ville !

Ces erreurs conduisent inévitablement à une perte de confiance et met en danger la démocratie représentative.

LES ÉLUS DU GROUPE  
MÉLISSIA COULON / CLAUDE LAVICKA